

—ACHÈVEMENT DES TRAVAUX DE RESTAURATION—

# «Madame l'Afrique» se pare de ses plus beaux atours

● La basilique Notre-Dame d'Afrique, construite sur le promontoire de Bologhine, dans le vieux quartier de Zghara, s'est parée de ses plus beaux atours.

Nulle trace de patine ou de fissures, l'édifice, construit en 1872, a été complètement restauré. La cérémonie d'inauguration des travaux de réhabilitation et de confortement de Notre-Dame d'Afrique s'est déroulée hier en présence d'une foule nombreuse d'officiels et de simples anonymes qui se bousculaient sous le porche de l'église qui s'est avérée trop exigüe. «C'est merveilleux. C'est formidable de revoir Notre-Dame d'Afrique sous cet aspect», se réjouit Thierry Becker, curé de la cathédrale d'Oran, venu participer à la cérémonie en compagnie de plusieurs autres personnalités de l'Eglise algérienne : Henri Teissier, Denis Gonzalez, Gilles Nicolas... «La restauration de la basilique Notre-Dame d'Afrique est un vrai chef-d'œuvre, pas seulement architectural, mais c'est aussi chef-d'œuvre d'entente entre les différentes communautés d'Algérie et entre les deux peuples des deux côtés de la Méditerranée», assure tout content l'archevêque d'Alger, Ghaleb Bader, qui affirme que la motivation des promoteurs du projet n'est pas seulement de restaurer un «bâtiment», mais surtout de sauvegarder un patrimoine national, «propriété de tous les Algériens».

La restauration de cet édifice, touché de plein fouet par le séisme de 2003, ne fut pourtant pas une sinécure. Le responsable de la Direction de l'aménagement et de la reconstruction des quartiers d'Alger (DARQ), maître de l'ouvrage délégué, reconnaît que le début a été «laborieux». «Des contraintes liées à l'adaptation des procédures des travaux et à l'inexistence



La basilique de Notre-Dame d'Afrique sur les hauteurs de Bologhine

ce de crédits au début ont retardé le lancement des travaux. La restauration de la nef a pris trois mois de retard. Les travaux de la deuxième tranche ont connu une meilleure cadence. Avant être terminés en novembre dernier, les opérations de réhabilitation ont été achevées en juillet, soit quatre mois avant le délai contractuel», relève M. Ghida

## MONTAGE FINANCIER...

Le projet de restauration est entré dans une phase active en novembre 2006 avec le bouclage de son financement. «La première contribution est venue de la wilaya d'Alger avec 56 millions de dinars. Trois collectivités locales françaises (la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le département des Bouches-du-Rhône et

la ville de Marseille) et l'Union européenne, sollicitée par le ministère des Affaires étrangères algérien, ont pris part aux financements», indiquera le chef du projet, Dominique Henry, qui relève que des entreprises mécènes algériennes et des filiales d'entreprises françaises ont participé aussi au montage qui a permis

de réunir quelque 5,1 millions d'euros, «coût global des travaux de restauration». L'entreprise réalisatrice (A. Girard), supervisée par Xavier David, architecte marseillais, a été désignée. Les travaux ont concerné trois parties de l'église (la nef, le chœur et la sacristie et le campanile). L'architecte, qui a mené les travaux de restauration de l'église Notre-Dame de la Garde de Marseille, parle de l'«effort exceptionnel qui a permis à l'édifice de retrouver une nouvelle fraîcheur». «Des travaux de confortement parasismique ont été mis en place. Les voûtes ont été renforcées par des bandes de carbone», relève le responsable de l'entreprise A. Girard, Christian Pons. Les premiers travaux de la basilique ont été lancés durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. La pose de la première pierre eut lieu en 1855. L'édification de la basilique, dont les plans avaient été confiés à l'architecte M. Fromageau, ne commença que le 2 février 1858. L'édifice fut consacré quatorze ans plus tard, le 2 juillet 1872, par Lavigier, dont la statue est toujours visible sur l'esplanade de l'église surnommée «Madame l'Afrique» par les Algérois. Nadir Iddir

PHOTO : B. SOUHIL

## Chantier-école à la basilique

Un chantier-école a été installé à l'occasion du lancement des travaux de confortement de la basilique Notre-Dame d'Afrique. Des jeunes issus du centre de formation professionnelle Ourida Medad de La Casbah ont été formés aux métiers de la taille de pierre et de la maçonnerie sur patrimoine ancien. La première promotion de douze stagiaires est entrée en formation en octobre 2007, la dernière a terminé sa formation en juillet 2010. Selon le responsable de l'entreprise A. Girard, M. Pons, quatre jeunes vont participer aux travaux de restauration saint Augustin à Annaba, alors que quatre autres sont embauchés par l'Epic Les Ateliers d'Alger. N. I.

## DAÏRA DE BARAKI DIFFICILES CONDITIONS DE SCOLARITÉ

En pleine période hivernale, les écoliers des communes de Baraki, Sidi Moussa et des Eucalyptus vivent de mauvaises conditions de scolarité, notamment sur le plan de l'hygiène et de la santé, à cause des manquements relatifs aux équipements et prestations. Dans la ville de Baraki, les vieux chauffages n'ont pas été réparés dans les six anciennes écoles du centre-ville, et une dizaine de nouvelles écoles attendent toujours d'en être dotées.

La même situation est signalée dans les 14 écoles réparties sur le territoire de Sidi Moussa, où le P/APC se plaint du faible budget alloué au renouvellement et à l'installation des chauffages au niveau des établissements du cycle primaire relevant des centres semi-urbains, notamment à l'école de Raïs 2, ainsi que dans les écoles rurales, à l'instar de celle de Si Benboulaïd qui se trouve dans un lamentable état.

«Pas moins d'un milliard de centimes sont exigés pour fournir ces appareils indispensables, vu le grand froid», reconnaît M. Benmohamed, P/APC de Sidi Moussa. Par contre, la situation est différente aux 34 écoles implantées sur le territoire des Eucalyptus, où dans une vingtaine d'écoles, les chauffages sont disponibles depuis la rentrée scolaire et la réparation des poêles défectueux est en cours dans le reste des établissements, dont un grand nombre se trouvent à l'ancien centre-ville et à Ouled El Hadj. En effet, le réaménagement de l'environnement scolaire est de mise dans cette commune, à savoir le revêtement des accès et la réalisation des sanitaires et avaloirs pour prévenir les maladies et les inondations. Ce volet va de pair avec celui de la médecine scolaire qui n'est pas en mesure de faire face aux risques de maladies durant cet hiver, car avec 3 médecins exerçant à l'unité de dépistage de Baraki, l'effectif médical est insuffisant, pour la prise en charge des 18 écoles. Les parents, eux, sont hantés par les 5 cas de tuberculose détectés et traités l'année dernière.

A Raïs, les poux angoissent les filles scolarisées dans les deux écoles alors que les garçons craignent, pour leur part, la contagion. Il faut dire que les conditions d'hygiène ici sont lamentables, elles risquent, si rien n'est fait, d'empirer, surtout dans les écoles de Zouaoui et de Dechimat. A ce titre, l'APC de Baraki engage, à l'instar de celle des Eucalyptus, une vaste opération de nettoyage des voiries du périmètre scolaire, notamment à El Merdja et au site des 13 hectares.

E. Yazid

## SUR LE VIF



PHOTO : H. LYLES

En dépit de leur marginalisation, certains métiers subsistent encore. Le mérite revient aux petits artisans qui n'ont que «la rue» pour s'imposer. Ce matelassier en est témoin.

## LEGS

### BIR MOURAD RAÏS ET RÉGHAÏA : RÉALISATION PROCHAINE DE DEUX GARES ROUTIÈRES

Deux gares routières interwilayas seront réalisées, prochainement, dans les communes de Bir Mourad Raïs et Réghaïa. Ces infrastructures remplaceront la gare routière du Caroubier. Selon le wali d'Alger, Mohamed Kebir Addou. Ces deux projets sont actuellement au niveau de la commission nationale des marchés. S'exprimant dernièrement, lors des travaux de l'APW d'Alger, le wali a déclaré que la gare du Caroubier n'a «d'une gare routière que le nom». En fait, cette infrastructure, la plus importante du pays, offre l'image d'une construction préfabriquée, qui enlaidit une partie du littoral est de la capitale. Son aspect

## 24 HEURES



architectural s'apparente plutôt à un bidonville autorisé et aucune notion d'esthétique n'a été prise en considération lors de sa réalisation, il y a plusieurs années. Le premier responsable exécutif de la wilaya n'a pas avancé la date exacte de démarrage des travaux et n'a pas révélé les lieux précis de l'implantation de ces deux nouvelles gares routières. Cependant, il est à relever que leur utilité réside, en premier lieu, dans leur

capacité à désengorger les routes de la capitale et améliorer la circulation automobile.

### BIENTÔT UN NOUVEAU BOULODROME

La cité Fathma N'Soumer se dotera bientôt d'un nouveau boulodrome, en remplacement du terrain de pétanque qui est en train d'être aménagé en marché de proximité à El Qaria. Il s'agit, selon les responsables locaux, d'une structure semi-couverte qui répond aux normes internationales.

HORAIRES DES PRIÈRES	
Fedjr	06h19
Dohr	12h42
Asser	15h15
Maghreb	17h38
Icha	19h00